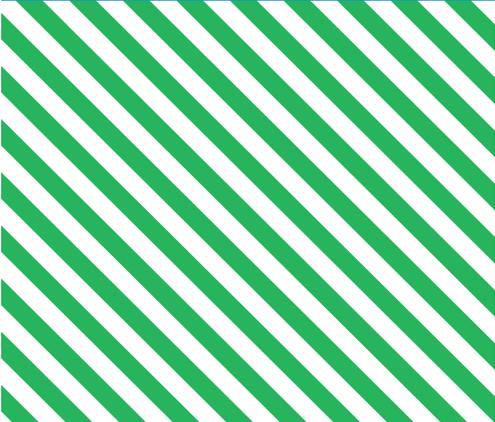


N° 2018-C3

Mars 2018

**AGRESTE Centre-Val de Loire**

Conjoncture



# **BILAN ANNUEL 2017 DE L'AGRICULTURE ET DES PRODUCTIONS ANIMALES**



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

## RÉSUMÉ

Les grandes cultures se relèvent de la catastrophe de 2016 et bénéficient de rendements et d'une qualité satisfaisants. Les cours des céréales déçoivent. La vendange est prometteuse mais un surcroît de volume aurait été le bienvenu. Les prix des productions légumières pâtissent d'un décalage entre les pics de production et une demande sensible aux variations météorologiques. Les productions fruitières sont plus robustes, en dépit de prix variables selon la qualité des lots et les débouchés accessibles. Parmi les productions animales, seuls les exports de broutards sont porteurs. Les abattages sont dynamiques : la volaille reste prisée du consommateur mais la décapitalisation du cheptel bovin semble amorcée. La baisse de la production de lait de vache améliore néanmoins sensiblement le prix versé aux producteurs. Les cours des viandes restent moroses : les bovins de boucherie attendent toujours l'embellie. La consommation de viande ovine manque de dynamisme et le cours du porc dégringole au second semestre.

## ABSTRACT

After the 2016 collapse, grain production picked up again in 2017, with both satisfactory yields and quality. Disappointingly, prices did not show any significant increase. Grape harvest looked promising but lacked volume. Vegetables prices suffered from a delay between production peaks and a weather-sensitive customer demand. Fruit prices proved to be resilient albeit depending on fruits quality and available markets. Among animal products, only young store cattle exports showed a healthy dynamic. Slaughtering activity remained good : consumers continued to buy poultry meat and cattle herd decreased. The resulting milk production drop improved milk prices while meat prices remained low. Beef prices did not pick up, lamb consumption remained weak and pork prices collapsed in the second half of the year.

## RESUMEN

La producción de cereales se recupera del fracaso del 2016 con buenos rendimientos y calidad. Sin embargo, los precios quedan bajos y decepcionan a los agricultores. La vendimia es prometedora pero hubiera sido mejor más cantidad. Los precios de las hortalizas sufren un desfase entre los picos de producción y una demanda sensible al clima. El sector de las frutas resiste mejor a pesar de que los precios dependen de la calidad y de las salidas al mercado. Solo las exportaciones vacunas de animales vivos destacan entre los productos ganaderos. La matanza es dinámica : el sector vacuno pierde cabezas y la carne de pollo y pavo sigue teniendo éxito. Mejora bastante el precio pagado a los productores con la caída de la producción de leche de vaca. Los otros mercados ganaderos sufren. La producción de vacuno de carne necesita mejores precios, el sector ovino padece un bajo consumo interno y los precios del sector porcino se desploman en la segunda mitad del año.

## TABLE DES MATIÈRES

- Les grandes cultures	: .....	page 3
- Les cultures spécialisées	: .....	page 6
- Les productions animales	: .....	page 9
- Les moyens de production	: .....	page 16
- La climatologie	: .....	page 16

## Les grandes cultures

### Retour à la normale

La récolte 2017 rassure après la catastrophe de 2016. Les rendements sont satisfaisants.

La faible pluviométrie a permis de limiter les maladies. Cette sécheresse dégrade néanmoins les conditions d'implantation. Ces dernières sont meilleures en mars pour les cultures de printemps. Les cultures sortent de la période hivernale avec assez peu de biomasse et des semis de colza sont retournés. L'absence de lessivage et les mauvais rendements de 2016 laissent un fort niveau de reliquat azoté. Le coup de froid d'avril n'a qu'un impact limité. Il pénalise néanmoins plus les orges que les blés, qui profitent de la pluie abondante de mai. Les épis manquent mais leur fertilité est favorisée par le rayonnement et le retour de l'eau. Les conditions échaudantes de juin fragilisent les sols avec les plus faibles réserves en eau. Ces facteurs, qualité des sols et stress hydrique et azoté, précédents culturaux et variétés implantées, concourent à des rendements régionaux hétérogènes.

Le rendement moyen du blé tendre atteint 72 q/ha, soit la moyenne quinquennale 2011-2015. En 2016, il chutait à 44 q/ha. Le taux de protéines est satisfaisant avec une moyenne entre 12 et 12,4 %. Les pluies de fin de cycle ont pu localement dégrader les poids spécifiques et les temps de chute de Hagberg. Le poids spécifique moyen régional est

compris entre 77 et 77,9 kg/hl. Depuis 2015, les surfaces de blé tendre s'érodent. En 2017, elles sont seulement supérieures de 1 % au point bas de 2013.

Avec 65 q/ha en 2017, les orges perdent trois quintaux par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. Le taux de protéines se révèle parfois trop élevé pour le débouché brassicole. Les surfaces ont augmenté de 30 % depuis 2010.

Le rendement du blé dur fléchit légèrement, avec 64 q/ha, soit deux quintaux de moins que la quinquennale 2011-2015.

Le maïs grain renoue avec de bons résultats, après deux années difficiles. Le rendement est de 106 q/ha, soit 10 quintaux de mieux que la moyenne quinquennale. Le bilan des cultures non irriguées est satisfaisant grâce à des pluies estivales épisodiques et hétérogènes.

Il en est de même pour le tournesol avec un rendement exceptionnel de 31 q/ha, 7 quintaux au dessus de la moyenne quinquennale 2011 - 2015.

Le colza retrouve un très bon rendement avec 38 q/ha, soit cinq au dessus de la moyenne quinquennale. Après une implantation difficile et des gelées, il tire parti du rayonnement pendant la floraison pour compenser le manque de siliques. Les mauvaises conditions d'implantation et les retournements dûs au gel font reculer les surfaces de 13 % par rapport à 2016.

### Grandes cultures et oléoprotéagineux en 2017 en Centre-Val de Loire

	Superficie (ha)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 q)	Evolution de la production 2017/2016 (%)
Blé tendre	665 105	72	47 673	57
Blé dur	86 005	64	5 538	157
Orge, escourgeon	306 790	65	20 064	30
Avoine	13 245	43	641	131
Maïs-grain (hors semences)	113 100	106	12 028	46
<i>Maïs grain irrigué</i>	75 750	116	8 796	29
<i>Maïs grain non irrigué</i>	37 350	87	3 232	130
Triticale	23 260	48	1 121	36
Colza	270 640	38	10 324	12
Tournesol	61 690	31	1 923	114
Pois protéagineux	28 270	39	1 097	81
Féveroles et fèves	12 380	23	282	119

### La betterave manque de sucre

La campagne betteravière se termine fin décembre dans de bonnes conditions. Les surfaces augmentent de 8 % par rapport à 2016, dans le sillage de la fin des quotas betteraviers le 1<sup>er</sup> octobre 2017. Le rendement

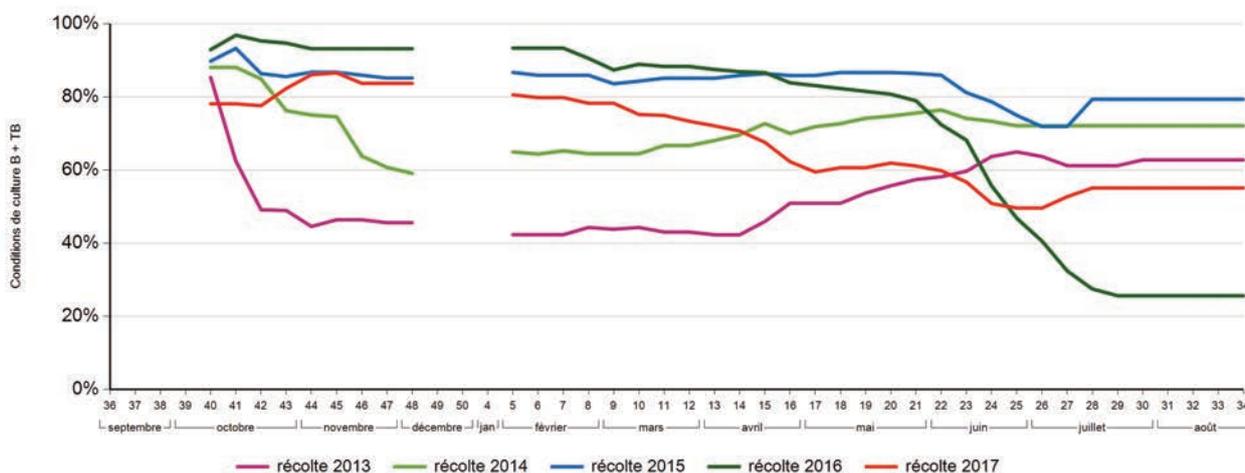
régional est élevé, 98 tonnes par hectare, soit 8 tonnes de plus que la moyenne quinquennale 2012-2016. La richesse en sucre n'est que de 17,6 % à la suite de problèmes de fertilisation et d'une maladie fongique du feuillage, la cercosporiose.

### Conditions de culture et stades de développement : Deux alertes météorologiques

Les conditions de culture fléchissent par deux fois durant la campagne. Les orges d'hiver pâtissent en avril du manque d'eau et des coups de gels. Les températures échaudantes de juin pénalisent le remplissage des grains des céréales à paille dans les sols superficiels. Le retard des céréales à paille constaté jusqu'en janvier s'estompe à partir de mars avec la douceur des températures.

Les orges de printemps ont entre 6 à 14 jours d'avance tout au long de leur cycle. La moisson a une confortable semaine d'avance par rapport à la moyenne quinquennale. Elle dure de 4 à 5 semaines selon les cultures : en juillet pour le blé tendre et de mi juin à mi juillet pour les orges d'hiver qui surprennent par leur maturité. Les pluies orageuses de juillet font germer sur pied des blés durs attendant d'être récoltés.

### Blé tendre - Centre-Val de Loire % de surface



Source : France AgriMer : CéréObs - tous droits réservés : reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

## Stades d'avancement des cultures

### Avancement des stades semis et épi 1 cm

Moyenne en Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation de la semaine du		
	27 mars 2017	27 mars 2016	28 mars 2015
Blé tendre - stade "épi 1 cm"	51	90	76
Orge d'hiver - stade "épi 1 cm"	60	89	81
Orge de printemps - stade "semis"	99	90	100

Source : Agreste - FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés

### Avancement des stades récolte

Date médiane en Centre-Val de Loire

50 % des superficies récoltées	2017	2016	2015
Blé tendre	14 juillet	23 juillet	12 juillet
Blé dur	11 juillet	23 juillet	13 juillet
Orge d'hiver	24 juin	08 juillet	27 juin
Orge de printemps	14 juillet	29 juillet	14 juillet
Maïs grain	17 octobre	25 octobre	18 octobre

Source : Agreste - FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés

### Des cours atones lestés par l'abondance de l'offre mondiale

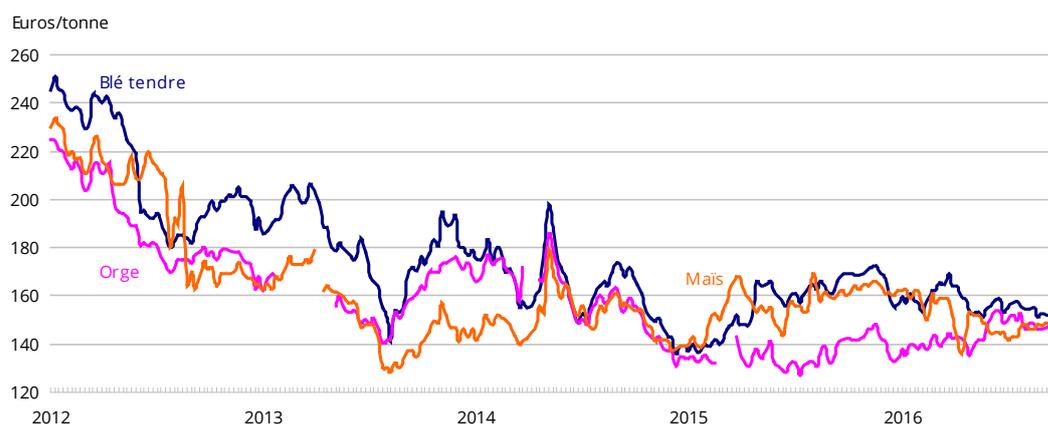
L'année 2017 est très monotone.  
Trois facteurs ne cessent de lester

les prix : la fermeté de l'euro face au dollar, l'abondance des récoltes mondiales et l'intense concurrence de la zone de la mer Noire. En 2017, la monnaie européenne progresse de 14 % face au billet vert. Selon le Conseil International des Céréales, la production mondiale toutes céréales confondues (blé et céréales secondaires) atteint un niveau record en 2017 avec 2,1 milliards de tonnes. Le 7 novembre, le ministère de l'Agriculture russe annonce que la récolte de céréales du premier exportateur de blé est supérieure à 136 millions de

tonnes, battant le record de 127 millions de tonnes qui remontait à 1978.

Les cours du blé tendre, de l'orge de mouture rendus Rouen et du maïs rendu Bordeaux progressent légèrement par rapport à 2016, avec respectivement des moyennes de 160, 143 et 154 € la tonne en 2017. Les cours fluctuent désormais très peu. En 2010, 125 € séparaient le cours hebdomadaire le plus élevé du blé du plus bas sur le marché physique. Cet écart se réduit à 22 € en 2017. Emporter la mise devient plus difficile.

### En 2017, les prix pâtissent de l'abondance des récoltes



Source : Source : La Dépêche Petit Meunier

## Les cultures spécialisées

### Une vendange amputée par le gel

Dans l'attente des déclarations officielles de récolte, les prévisions, arrêtées au 1<sup>er</sup> janvier 2018, augurent d'un volume régional de 960 milliers d'hectolitres de vin. La production serait supérieure de 20 % à celle de 2016 et à peine plus élevée que la moyenne des cinq dernières années. Plusieurs jours de gel se sont succédé dans la seconde quinzaine d'avril alors que les vignes étaient en plein débourrage. L'impact du gel a été très hétérogène avec des pertes

pouvant aller dans certaines exploitations jusqu'à 90 % des raisins. Les secteurs les plus durement touchés ont concerné le Ridellois (Azay-le-Rideau), l'Est du Chinonais, les appellations Touraine-Amboise, Cheverny, Châteaumeillant, Pouilly-Fumé et Coteaux du Giennois. La sécheresse estivale a également pénalisé les rendements. L'état sanitaire des raisins a été très bon tout au long de la campagne. Le millésime 2017 s'annonce de belle facture.

Hectolitres	2015	2016	2017	Moy cinq 2012/2016	2017 / 2016 (%)
AOP	908 005	706 570	871 048	807 288	23
IGP	51 962	46 487	38 252	49 225	-18
SIG	52 928	40 978	51 376	46 953	25
Total	1 012 895	794 035	960 676	903 465	21

Source : Agreste - statistique agricole annuelle  
Estimation précoce de production au 1<sup>er</sup> janvier 2018

AOP : Appellation d'Origine Protégée

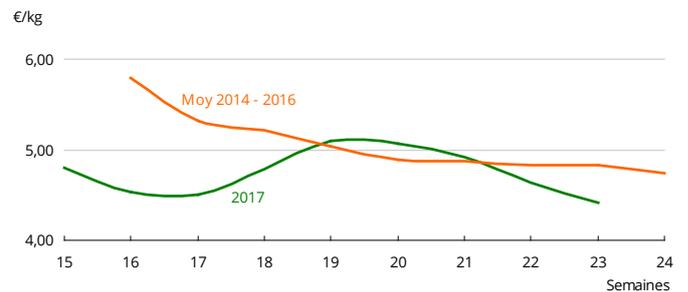
IGP : Indication Géographique Protégée

SIG : Sans Indication Géographique

### Légumes : une offre en décalage avec la demande

D'abord modérée, la demande **d'asperges** augmente courant avril alors que la production pâtit du climat. L'offre devenant insuffisante, il en résulte une hausse des cours. Après l'Ascension (semaine 21), la demande se détourne au profit des produits d'été. Les tarifs se tassent et les derniers volumes sont écoulés. La campagne s'achève dans de mauvaises conditions commerciales.

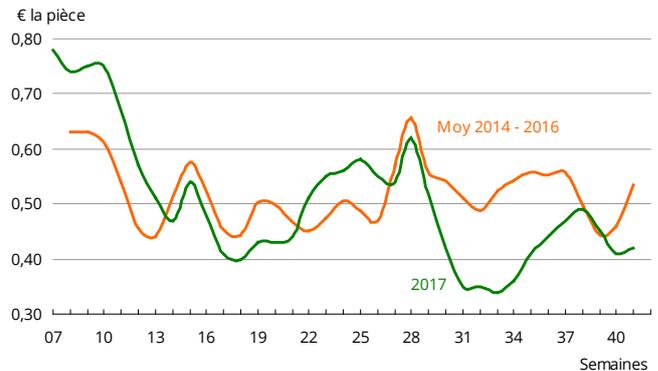
#### Asperge blanche Val de Loire catégorie I calibre 16-22 botte 1 kg



Source : Réseau des nouvelles des marchés

La météo maussade du début de campagne réduit les calibres et les prix du **concombre**. Ils demeurent cependant rémunérateurs, soutenus par les référencements en magasins. Puis ce sont deux semaines de prix anormalement bas en mai, entre l'insuffisance de la demande, une production à son apogée et la concurrence européenne. Le marché s'assainit avec les arrachages et une météo caniculaire propice à la consommation. Le répit ne dure que jusqu'à la reprise de la production alors que la demande fléchit à partir de mi juillet. La crise conjoncturelle se termine début septembre quand l'offre décline. En fin de campagne, les prix baissent avec l'arrivée du concombre espagnol.

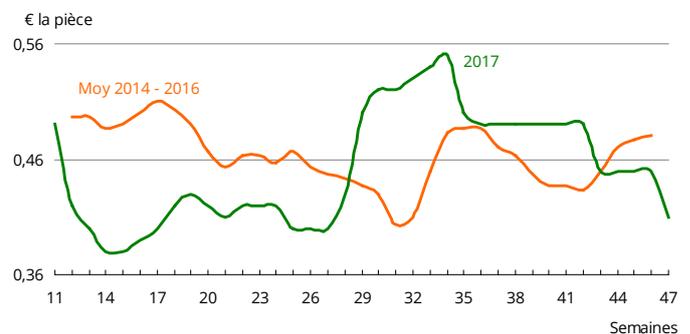
#### Concombre Centre Est catégorie I calibre 400-500g colis 12



Source : Réseau des nouvelles des marchés

Juillet scinde en deux cette campagne de la **laitue**. Les prix du premier semestre souffrent de la concurrence des productions du sud puis de celle des ceintures vertes et jardins familiaux. L'activité commerciale est insuffisante pour absorber les disponibilités. Les tarifs ne se redressent qu'à la faveur des orages et coups de chaleur qui réduisent la production. Le marché s'équilibre, la demande s'améliorant mais toujours sans vigueur. En septembre, l'offre s'amenuise mais suffit à couvrir une demande dynamique. Les opérateurs sont plus moroses en fin de campagne, avec le retour de la concurrence des salades du sud de la France.

#### Batavia Val de Loire catégorie I colis de 12



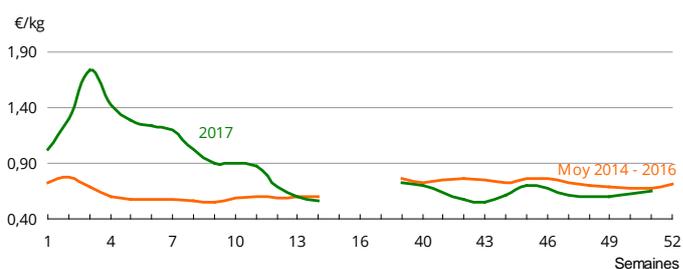
Source : Réseau des nouvelles des marchés

Le début d'année du **poireau** est très dynamique, d'abord porté par les habituels programmes promotionnels, puis par une météo gélive qui freine les récoltes et soutient la demande. Les ventes se réalisent à l'aide des volumes stockés. Le retour de la douceur régule les prix. Le marché est régulier puis s'essouffle à l'approche de la fin de campagne. Cette douceur pèse encore sur la demande en poireau d'automne-hiver. Les actions promotionnelles soutiennent les prix en novembre avant que les fêtes ne détournent les consommateurs.

En début d'année, les cours de l'**oignon** chutent sous la pression d'une offre excessive en France et en Europe. Le commerce est toujours laborieux durant le dernier trimestre. La demande est réservée, la douceur de la météo n'incite pas à la consommation et dégrade la conservation de certains lots. Les promotions en GMS sont plus dynamiques que le commerce, très ralenti, vers les marchés de gros.

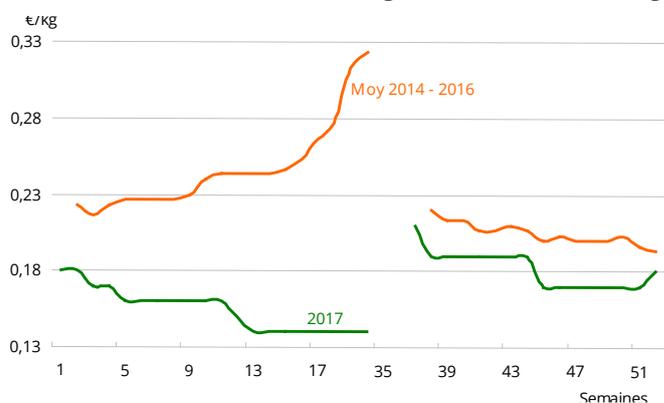
En début d'année, le commerce de la **pomme** Golden manque d'opportunité à l'exportation alors que les ventes hexagonales sont insuffisantes. En dépit d'une demande plus tonique en mai et d'une offre en baisse, les cours restent comprimés par l'engorgement du marché. A l'automne, le commerce est plus actif mais les prix sont variables selon les destinations (grossistes, GMS, départs vers l'Union européenne ou grand export). Anticipant une offre européenne réduite, les acheteurs étrangers se tournent vers l'hémisphère sud. Les prix, bien que meilleurs que l'année précédente, déçoivent. L'industrie pour la fabrication de jus assainit le marché.

### Poireau Val de Loire catégorie I calibre 20-40 colis 10 kg



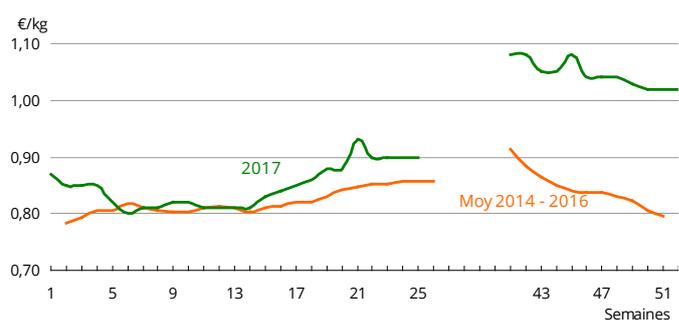
Source : Réseau des nouvelles des marchés

### Oignon jaune Nord-Loire catégorie I cal 40/60 sac 5 kg



Source : Réseau des nouvelles des marchés

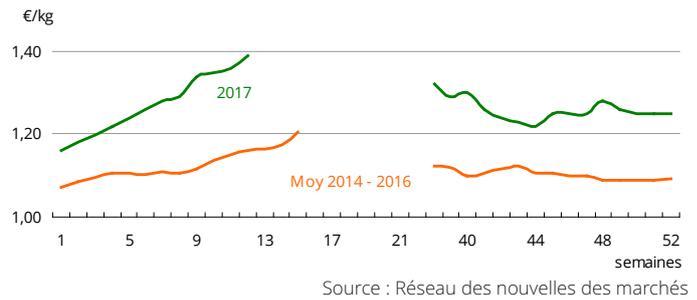
### Pomme golden Val de Loire catégorie I calibre 170/220 g plateau 1rg



Source : Réseau des nouvelles des marchés

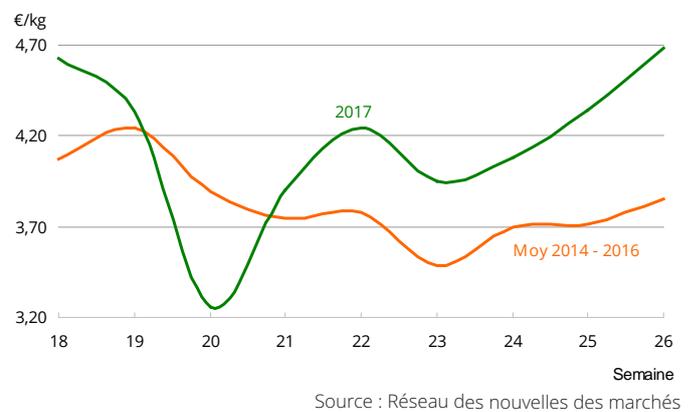
### Poire conférence Val de Loire catégorie I calibre 65/70 plateau 1 rg

Le commerce est bien orienté en **poire** Conférence dès le début de l'année : les cours sont soutenus. La consommation est active. Le marché allemand capte et limite la concurrence belge. Fin octobre, l'offre belge et l'arrivée sur le marché de l'ensemble des opérateurs tassent les prix. Certains lots présentent une maturité rapide à la suite des gelées du printemps. Néanmoins, les cours demeurent fermes pour les lots de qualité.



La campagne de la **fraise** démarre sans tarder : dès avril les producteurs ont réalisé la première cueillette et attendent que les ventes démarrent début mai. Dès que la production solognote atteint son pic, les prix chutent car la demande est insuffisante pour absorber une offre désormais étoffée. La météo fraîche et pluvieuse n'incite pas à la consommation. Néanmoins, sans concurrence étrangère, la saison s'annonce bonne. Cet épisode passé, l'offre commence à diminuer alors que la demande est plus active. Des problèmes de qualité peuvent apparaître à la suite des chaleurs de fin mai. Le climat estival ensoleillé incite aux achats alors que les opérateurs sont en attente des fraises remontantes.

### Fraise standard Val de Loire catégorie I barquette 500 g



## Les productions animales

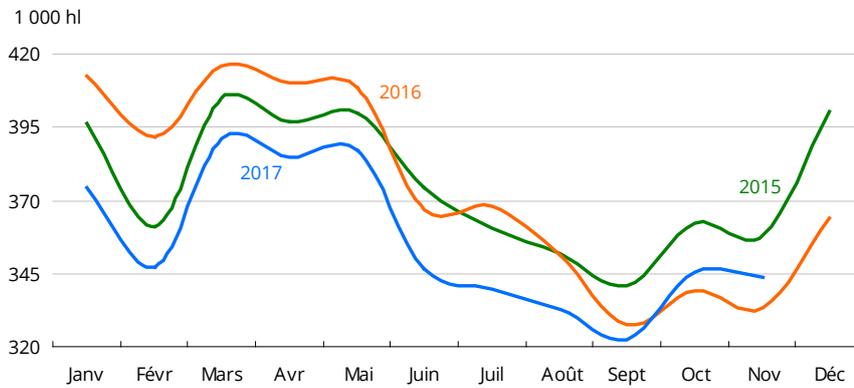
### La sécheresse ampute la production fourragère

Sous l'effet du manque de précipitations, la production des prairies en Centre-Val de Loire fléchit de 7 % par rapport au rendement de référence. En mars, l'herbe pousse bien et les animaux profitent d'une mise à l'herbe précoce. Puis la sécheresse et les gelées d'avril ralentissent la production. Il faut ensuite parfois affourager et retarder le retour des animaux

dans les parcelles avant de retrouver fin mai une bonne dynamique et débuter les foins. La faible production printanière ne permet de constituer qu'une partie des stocks nécessaires pour l'hiver. Les ensilages de maïs sont rassurants. Les épisodes pluvieux de l'automne favorisent la pousse d'herbe. Le pâturage se prolonge jusqu'à fin novembre.

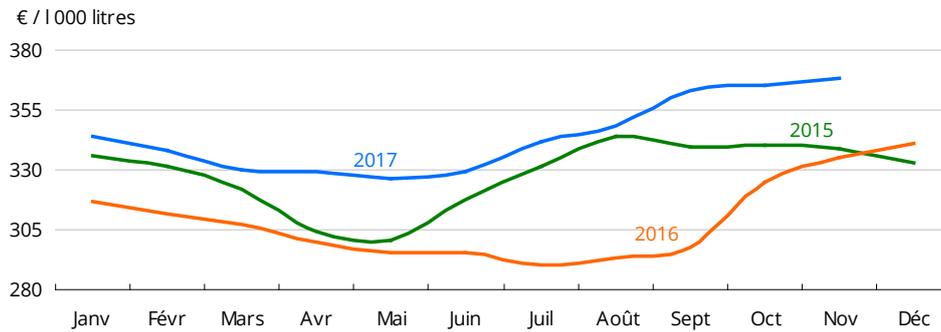
**Le lait de vache :  
une production  
encore fragile**

**Livraisons du lait de vache en Centre-Val de Loire**



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction du 02/02/2018

**Prix du lait de vache en Centre-Val de Loire**

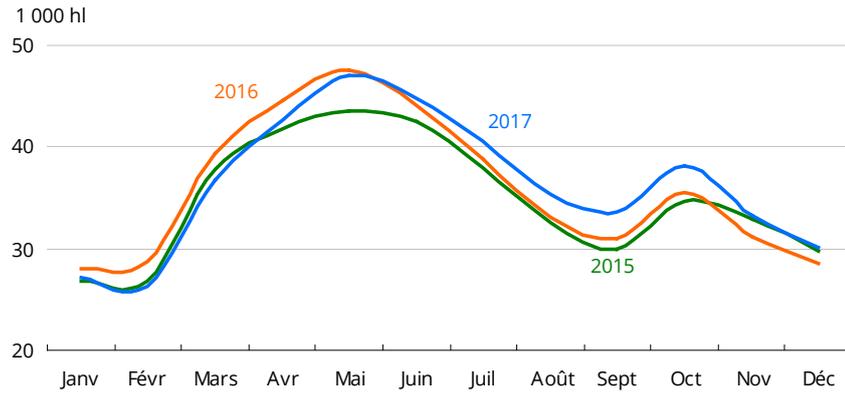


Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction du 02/02/2018

En région, le prix moyen du lait de vache sur les onze premiers mois de l'année se redresse de 12 %. Il est en moyenne de 343 € pour 1000 litres. Les livraisons de lait de vache et le nombre de producteurs diminuent de 5% sur la même période. Entre janvier et décembre, les effectifs de vaches laitières reculent de 1%. Le marché reste fragile. Toujours élevé, le cours du beurre se détend après le pic de septembre.

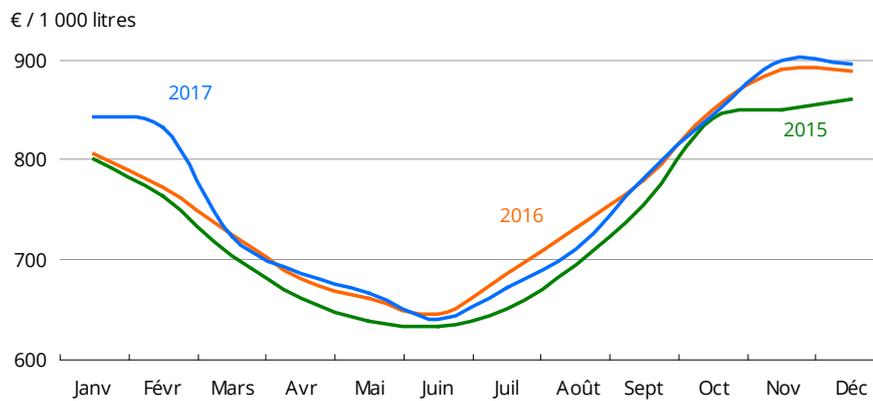
Les stocks de poudre de lait écrémé sont toujours au plus haut dans l'Union européenne, la France en stockant 20 % en décembre, devant la Belgique et l'Allemagne. La collecte laitière reprend en Europe : en progression de 1,5 % dans l'UE à 28 dans le sillage de pays comme l'Italie, la Pologne, l'Irlande, l'Allemagne, ...

### Livraisons du lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extraction du 02/02/2018

### Prix du lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extraction du 02/02/2018

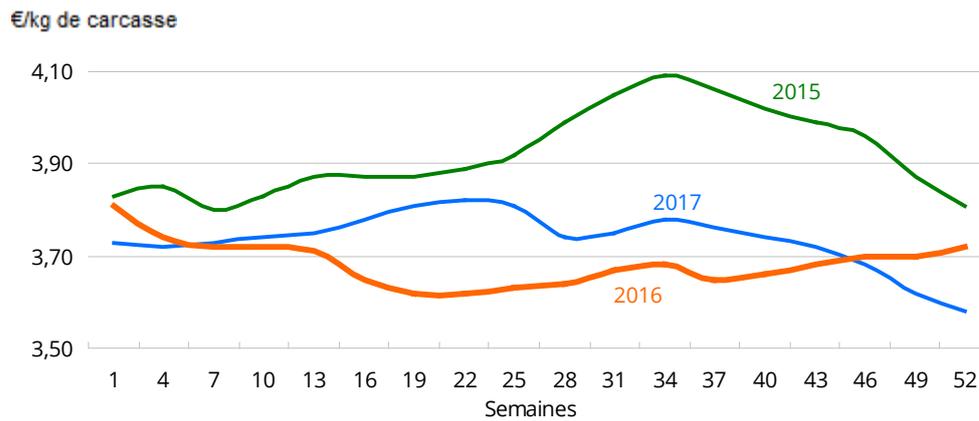
En 2017, production et prix du lait de chèvre augmentent de 1 % sur un an. Le nombre de producteur se maintient.

### Les cours des bovins sous la pression de l'offre

Les cours des vaches « R » gagnent 1,4 % en moyenne en 2017 par rapport à l'année précédente, sans retrouver les niveaux d'avant crise laitière. Entre janvier et décembre, les effectifs de vaches allaitantes reculent de 3 %. Les cours ne se maintiennent qu'à la faveur de la modestie de

l'offre. En novembre, alors que les abattages de vaches allaitantes sont au plus haut, ceux en vaches laitières connaissent aussi un pic. Des semis bien avancés et les conditions climatiques plus hivernales accroissent les disponibilités, alors que la consommation recule et que les abattoirs sont pourvus. Les cours chutent.

#### Vaches Entrée abattoir - Catégorie R - Bassin Centre-Est



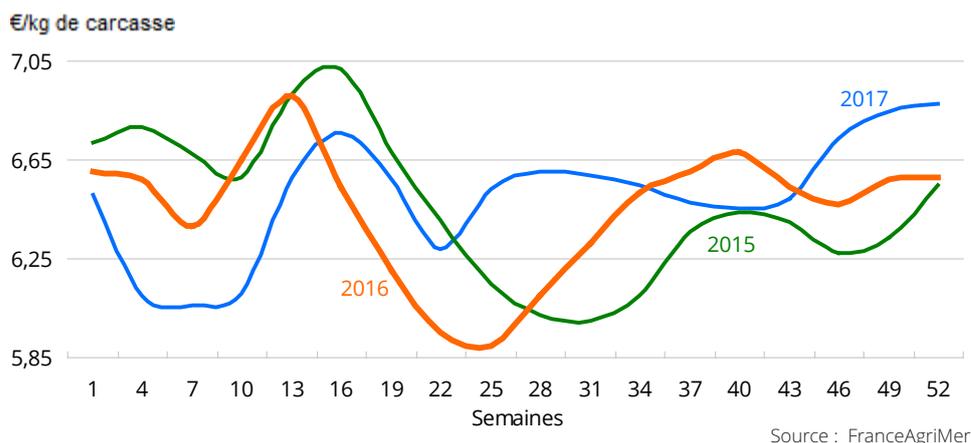
Les cours des veaux de boucherie sont restés tout au long de l'année en deçà des niveaux déjà bas de 2016 : - 2,4 % en moyenne sur l'année. Les abattages régionaux se replient de 6 %.

### Le cours de l'agneau se maintient dans un contexte morose

De janvier jusqu'à mi-avril, le cours de l'agneau est inférieur au niveau de 2016. Ce n'est qu'à partir de Pâques (semaine 15) que le cours se maintient à des niveaux plus satisfaisants, sans toutefois atteindre des records pour la fête de l'Aïd el Kebir. Les abattages d'agneaux atteignent leurs pics en avril et sep-

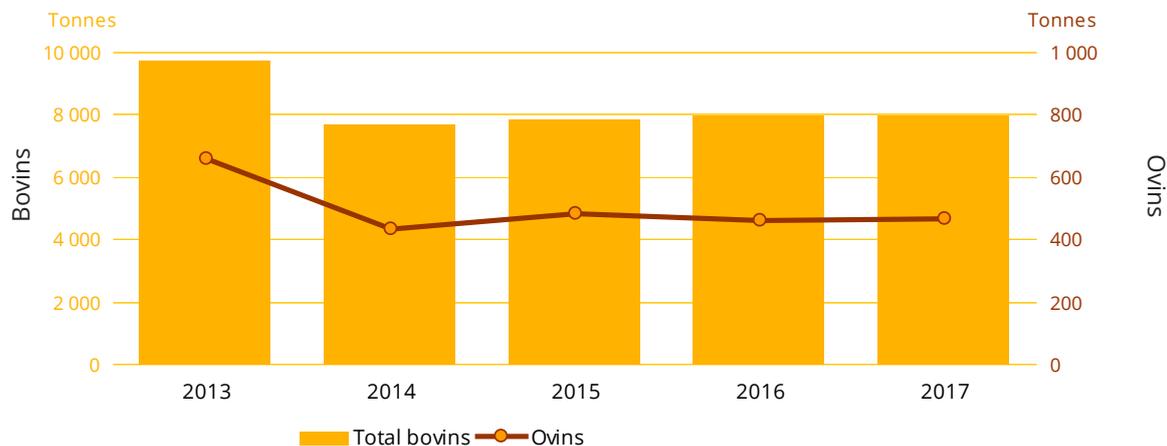
tembre. En moyenne annuelle, le cours est supérieur de 1 % à celui de 2016, alors que le cheptel ovin régional recule de 5 %. En baisse quasi-constante depuis 2010, les importations françaises de viande ovine se stabilisent en 2017. Malheureusement, la consommation française de viande ovine recule de 1,3 % sur un an.

#### Agneaux - Couvert R 16-19 kg - Bassin Nord



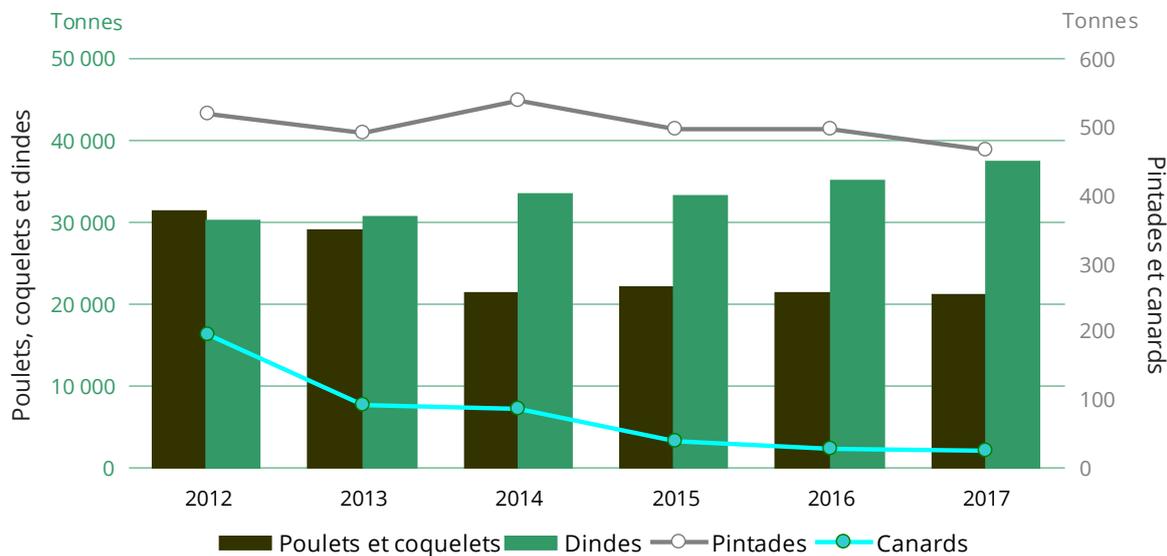
Moins de vaches  
dans les troupeaux,  
plus dans les abattoirs

### Évolution des abattages d'animaux de boucherie dans le Centre-Val de Loire



Source : Agreste - BDNI et Enquête auprès des abattoirs

### Évolution des abattages de volailles dans le Centre-Val de Loire



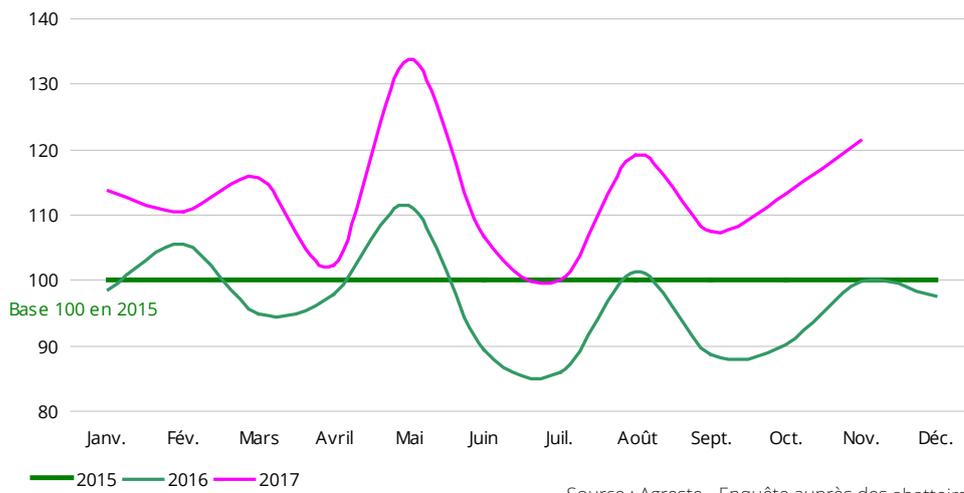
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En région, les abattages de bovins restent quasi inchangés depuis 2014 et le troupeau se réduit de 6 % entre janvier et décembre 2017. Les vaches reculent de 3 % sur la même période, avec une contribution marquée du troupeau allaitant. En France, prolongeant la tendance depuis 2000, la consommation apparente de viande bovine s'est réduite de

2,4 % sur un an, dans un contexte de repli de la production. Point positif, sur les neuf premiers mois de l'année 2017, le déficit du commerce extérieur français de viande bovine s'est réduit : les exportations se sont maintenues au niveau de 2016 alors que les importations diminuaient (- 2,5 %), prolongeant ainsi la baisse de ces dernières années.

Confidentiels, les abattages d'ovins enrayment leur chute. Les abattages de poulets perdent du terrain au profit de ceux de dindes toujours en hausse. Les abattages de porcins rebondissent.

### Abattages de porcins dans le Centre-Val de Loire

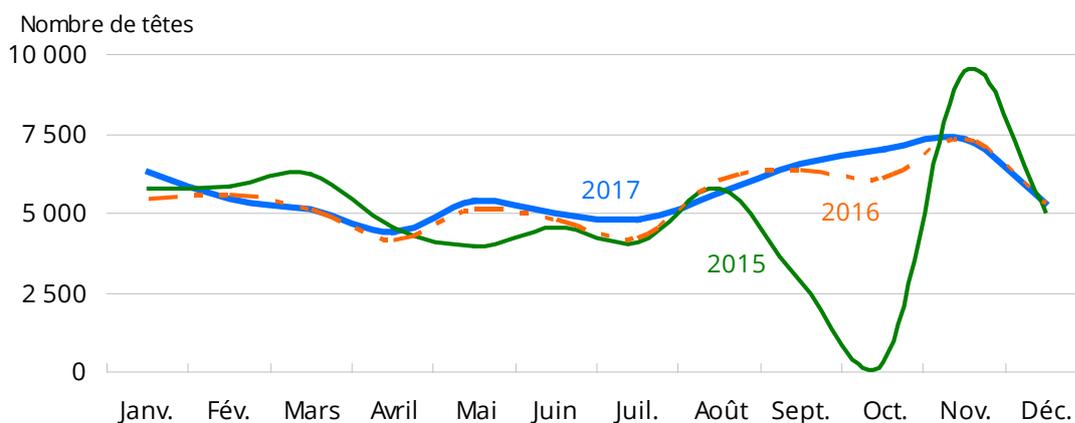


### Les exports de broutards au sommet

Les exports de broutards en 2017 depuis le Centre-Val de Loire sont de bonne tenue. Au plus haut depuis 2012, ils progressent de 4 % par rapport à l'année dernière. Les mâles de 6 à 12 mois représentent la moitié des animaux exportés, contre un quart pour les femelles. La demande italienne reste cruciale pour les animaux les plus lourds. Le commerce est difficile pour des animaux non vaccinés contre la fièvre catarrhale ovine (FCO). Deux séro-

types du virus sont désormais présents en France continentale, le BTV8, et le BTV4 depuis novembre 2017, dans l'Est de la France. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, l'ensemble du territoire national continental est en zone réglementée vis-à-vis des sérotypes 4 et 8 de la FCO, ce qui facilite les échanges dans l'Hexagone. Il était impossible d'expédier des animaux non vaccinés des zones réglementées vers la zone indemne à la suite de l'apparition du sérotype 4.

### Exports de broutards depuis le Centre-Val de Loire

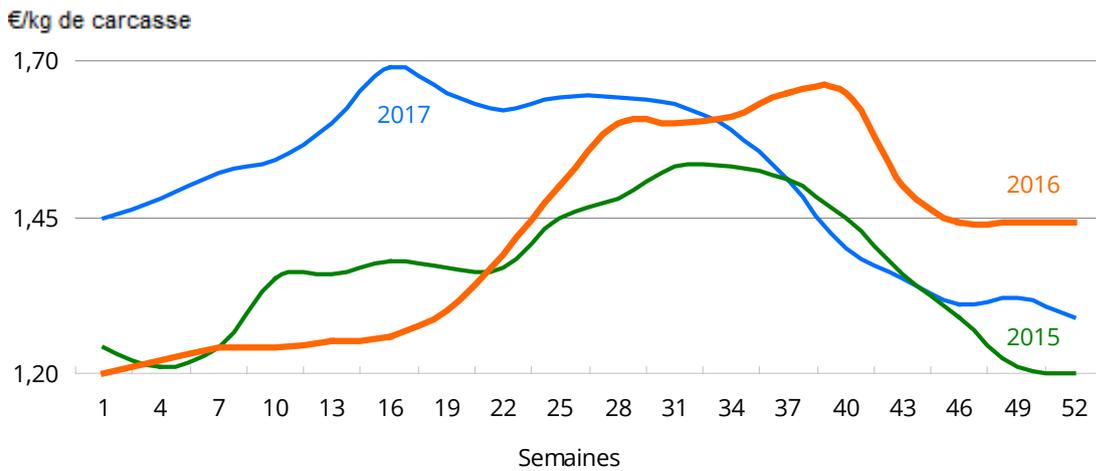


**Le grand écart  
du cours du porc**

En avril 2017, le cours du porc atteint des niveaux inégalés en 2016 et 2015, cotant à 1,69 €/kg de carcasse. Il est soutenu par un léger déficit de l'offre par rapport à la demande, appuyé par les exportations vers les pays tiers. Août amorce une sévère chute dans un contexte de baisse de la demande chinoise. Le cours n'est plus que de 1,29 €/kg de carcasse en

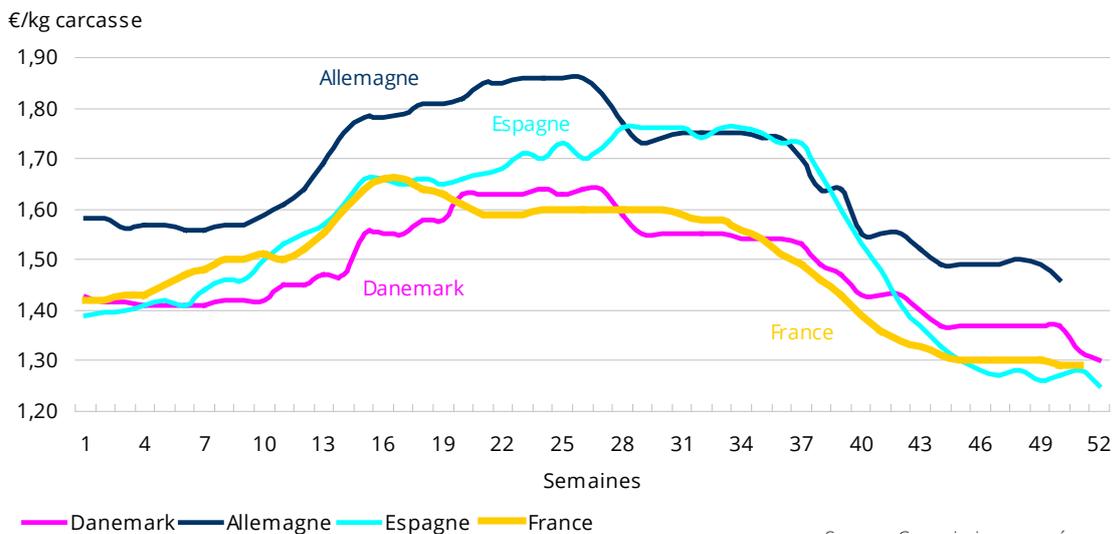
fin d'année. Sur un an, les exportations de l'Union des 28 ont respectivement chuté de 8 % et 26 % à destination des pays-tiers et de la Chine, cette dernière absorbant un tiers des exportations européennes.

**Porcs charcutiers - Classe E - Nantes**



Source : FranceAgriMer

**Prix communautaire du porc abattu classe E en 2017**

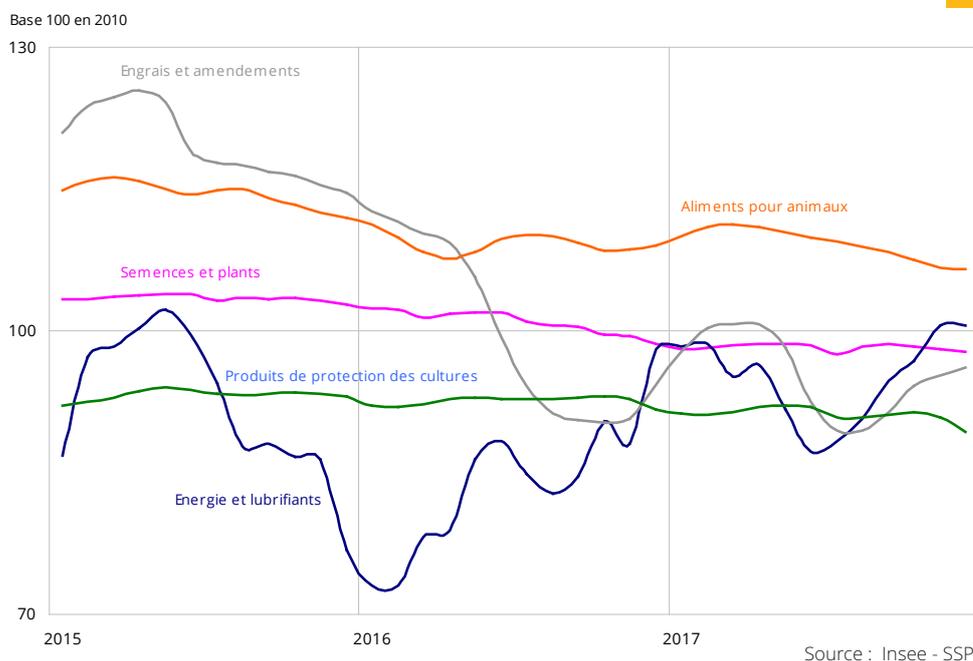


Source : Commission européenne

## Les moyens de production

Le rebond du prix de l'énergie

### Le coût des intrants agricoles - Indice régional



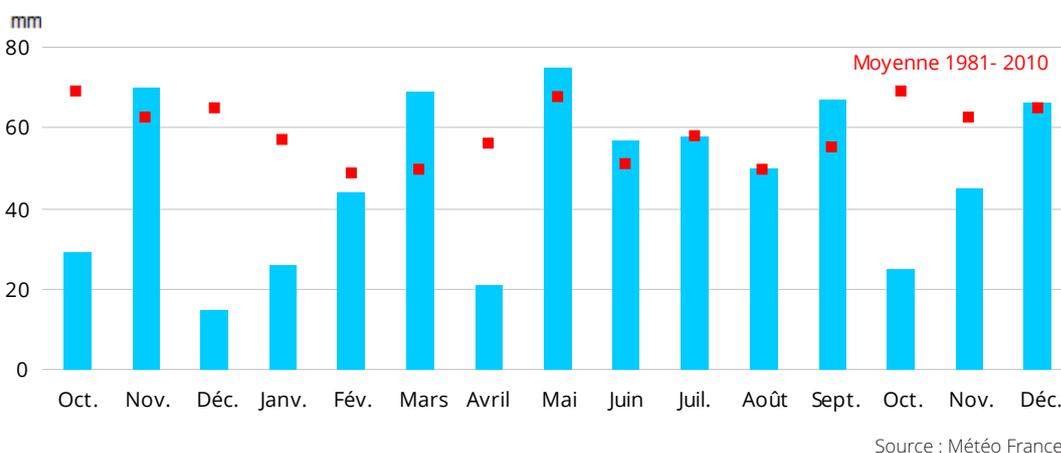
Le coût des intrants est stable entre 2016 et 2017 alors qu'il augmente au niveau national. Dans toutes les autres régions excepté l'Île-de-France, ce coût s'accroît. Cette constance découle de la baisse des prix des engrais et

semences conjuguée à la hausse du prix de l'énergie. Celle-ci subit la décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et de la Russie de diminuer leur production pétrolière pour répliquer à la concurrence du schiste américain.

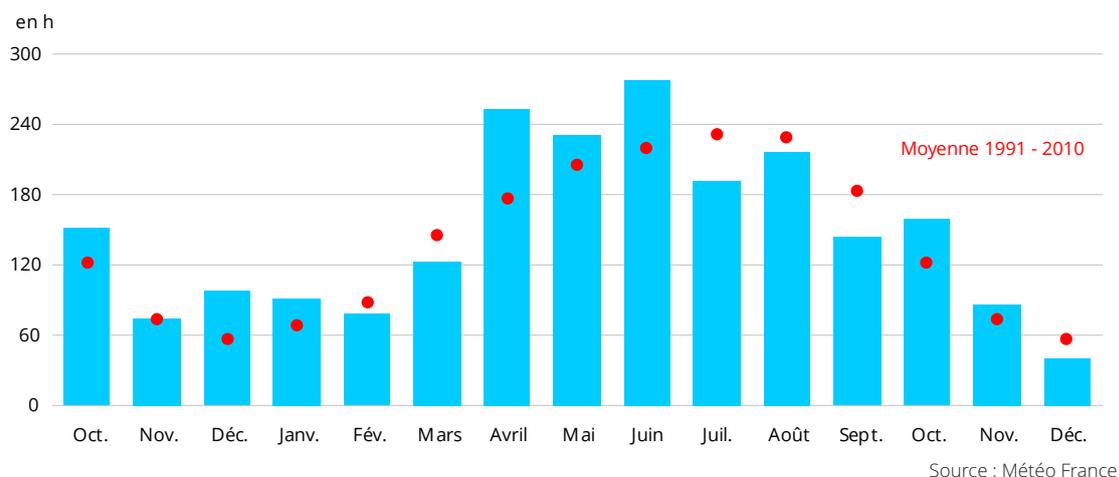
## La climatologie

Des épisodes au caractère bien marqué

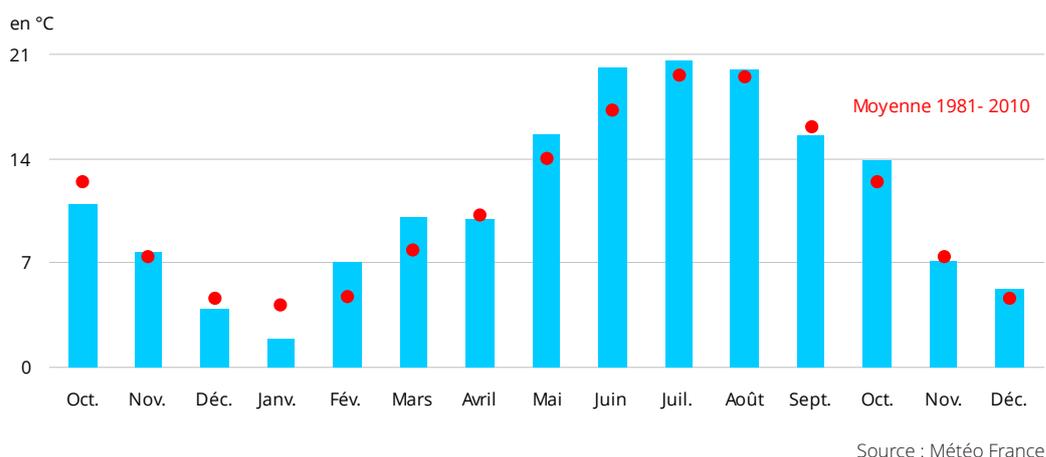
### Précipitations régionales moyennes en 2016 - 2017



## Durées moyennes d'insolation en 2016 - 2017



## Moyennes des températures régionales en 2016 - 2017



Sécheresse hivernale, gel soutenu en janvier et avril, très bel ensoleillement printanier et coup de chaud en juin ponctuent l'année 2017. Elle s'avère à la fois plus chaude et plus sèche qu'une année normale. Cultures et sols sont mis à l'épreuve et révèlent leurs niveaux de sensibilité comme leur capacité de récupération.

Début mai, le département du Cher prend le premier arrêté de restriction des usages de l'eau, pour le bassin de l'Auron.

Début juillet, des déficits d'écoulement importants sont constatés dans les cours d'eau de l'ensemble de la région et les niveaux des principales nappes restent en baisse. Seul le département du Loiret n'est pas encore concerné par des mesures de restriction. La pluviométrie contrastée du mois d'août atténue inégalement le déficit quantitatif : l'état des ressources en eau au nord de la Loire s'améliore, alors qu'au sud la situation reste dégradée.

# Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny  
131, rue du faubourg Banner  
45042 Orléans Cédex 1  
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69  
Courriel : [srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site : [draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr](http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET  
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON  
Rédactrice : Audrey ODDOS  
Secrétaire de rédaction : Pascal CONNIN  
Composition : Florence FAURE

Prix : 2,50 €  
ISSN : 2551-7651  
Dépôt légal : à parution  
Parution : Mars 2018

